

éthiopienne, Espagne), sont eux-aussi encadrés dans l'Union Sacrée. Il en est de même pour toutes les formations s'appelant « communiste de gauche », qui ont soutenu la possibilité de féconder la guerre civile de la progression et de l'achèvement de la guerre antifasciste en Espagne. Toutes ces formations politiques ne contiennent plus de sang ouvrier et aucun travail commun n'est possible avec elles, sous peine d'altérer et compromettre la base même de la formation des fractions de gauche.

D'autre part la situation de guerre impérialiste que nous vivons, impose aux fractions de gauche de chaque pays de sortir de la phase précédente d'isolement où elles vivaient et où, suivant Marx, il leur était possible d'avoir une vie internationale, sans qu'une organisation internationale n'existe. Les assises de l'organisation de la fraction de gauche sont devenues d'ordre international et c'est seulement la réalisation de cette prémisses qui pourra sauvegarder l'existence des fractions de gauche dans chaque pays. Enfin, la situation actuelle engendre une série de nouveaux problèmes dont les semences se trouvaient au sein des différents prolétariats, et la construction de la synthèse pouvant devenir le sang de la fraction de gauche d'un pays donné, n'est possible qu'à la condition de renouer les premiers fils d'une organisation internationale.

En dehors de la Belgique, il n'y a point de pays où une fraction de gauche existe. Le devoir de la fraction italienne est de faire un effort, non point en vue de se substituer aux prolétariats des différents pays, mais en vue de dissiper la confusion existante et de permettre aux énergies prolétariennes existantes de se reconnaître, de se retrouver, de se relier et coordonner en vue de la constitution de la fraction de gauche. Ce travail représente la condition même de la vie de notre fraction laquelle, loin de pouvoir penser à exporter, en d'autres pays, les positions politiques qui déterminent sa nature, trouvera dans ce travail international, la possibilité de s'assimiler les éléments vitaux et indispensables provenant des autres prolétariats.

Les fractions de gauche se relient au processus réel de la lutte des classes à la condition toutefois de ne pas conditionner l'appartenance de leurs membres aux

organisations syndicales, à la discipline que ces dernières, encadrées dans l'appareil de l'Etat capitaliste, pourraient leur imposer. Les tendances qui agissent au sein des organisations syndicales dans le but d'en ébaucher une action de classe des ouvriers, et qui proclament leur discipline aux directions (devenues des représentants de l'Etat capitaliste au sein des masses), proclament, par voie détournée leur discipline à l'Etat capitaliste lui-même. Aucune possibilité ne présente d'établir une politique de fraction unique à leur égard et les fractions de gauche resteront reliées au processus réel de la lutte des classes, dans la mesure dans laquelle, même au risque de l'exclusion de leurs membres, de ces organisations, elles avertiront les ouvriers sur l'inévitabilité de leur écrasement comme conséquence de l'établissement d'une économie de guerre emportant dans son vortex l'organisation syndicale elle-même. Les revendications immédiates peuvent ne pas représenter le lieu spécifique où se développe la lutte des classes, alors que cette dernière ainsi que nous l'avons dit — se déroule dans l'autre zone de la destruction des masses de plus-values accumulées en fonction de l'économie de guerre. Cette élévation de la zone où se produit le heurt de classe ne peut que déterminer de grandes bourrasques sociales, au cours desquelles les fractions de gauche se trouveront dans la possibilité de se relier aux masses ouvrières et prendre la direction de leurs mouvements parce qu'elles ne se seront pas laissées entraîner dans la courbe économique qui, tout en laissant tomber la bride d'une concession partielle aux ouvriers, aura emporté ces derniers dans le giron de la guerre impérialiste.

Le devoir de la fraction dans la situation actuelle, outre celui de favoriser la constitution de fractions de gauche, dans les autres pays, consiste dans sa contribution à la constitution du premier noyau de l'Internationale de demain, au travers de l'institution d'un Bureau International soit-il même limité aux deux fractions actuellement existantes : la belge et l'italienne.

L'expérience des bolchéviks, les documents fondamentaux de la fraction, sa longue expérience de travail sont une garantie pour l'avenir, à la seule condition

toutefois, qu'ils soient utilisés en correspondance avec les changements profonds intervenus dans les situations actuelles et ne deviennent pas des pièces mortes qui désarticuleraient les organes de la vie de la fraction et nous met-

traient dans l'impossibilité de remplir la missions que les ouvriers italiens nous ont confié en luttant en des conditions atroces pour le triomphe de la révolution communiste en Italie et dans le monde entier.

VERCESI.

La "Déclaration des Principes" de la Fraction belge, de la gauche Communiste Internationale

Nous donnons ci-dessous, le premier document de base de la fraction belge, nous réservant de revenir, dans notre prochain numéro, sur l'importance que revêt la constitution de cet organisme dans le mouvement belge et international.

1. Le Parti est une fraction du prolétariat. — Dans l'ère des révolutions prolétariennes, le Parti exprime effectivement la conscience et la capacité politique du prolétariat dans une phase de flux révolutionnaire où se pose directement le problème du pouvoir.

La Fraction est un élément du Parti, organique ou extra-organique selon le rapport des classes. Sa nature procède de la nature même du parti. Pas plus que celui-ci la fraction n'émane uniquement de la volonté d'individualités révolutionnaires, mais elle exprime avant tout un produit de la lutte des classes, surgissant lorsque le mouvement prolétarien trace une courbe descendante. Elle apparaît comme une nécessité assurant la survivance de la fonction historique du parti, lorsque ce dernier devient la proie de l'opportunisme.

Quand le parti passe ouvertement au capitalisme, en trahissant, la fraction constitue la base de formation, le noyau du parti en devenir qui reprendra la succession historique du parti défaillant.

De par sa substance sociale, la fraction, loin de s'isoler de la lutte des classes, reste étroitement liée à toutes les réactions prolétariennes qui s'y déterminent et elle s'enracine par conséquent à tout le développement ultérieur de cette lutte. De son côté, le prolétariat, malgré la défaite, trouve dans la fraction l'endroit politique où peut se concentrer et se raffermir sa conscience de classe, condition de sa capacité d'action dans les situations mûres de demain.

La trahison des partis de la III^e Inter-

nationale a fécondé les conditions historiques pour l'apparition de nouveaux partis communistes, mais elle résulte d'une maturation des contrastes sociaux alors que s'ouvre la phase de la transformation des fractions en partis sur la base des nouvelles données historiques que les fractions ont élaborées.

Dans la période actuelle, les fractions de gauche vivent en substance une situation analogue à celle vécue par les courants et les fractions de gauche de la III^e Internationale pendant le déchainement de la guerre impérialiste, qui va de la trahison de 1914 à octobre 1917, alors que se constituent les prémices de la nouvelle Internationale.

Aujourd'hui, que les fractions de gauche ont du rompre totalement avec les partis de la III^e Internationale, et que la situation les empêche d'agir comme des partis, elles se trouvent ou à peu près — exclusivement confinées dans les limites du travail théorique, au sein d'une évolution qui précipite la société capitaliste vers le gouffre de la guerre impérialiste.

Outre la formation des cadres du futur parti, la tâche fondamentale des fractions est de forger l'arme doctrinale qui fraiera à la lutte du prolétariat la voie vers le triomphe de la révolution.

Le noyau issu de la scission qui s'est opérée au sein de la Ligue des Communistes Internationalistes déclare se constituer en fraction, en s'inspirant des considérations qui précèdent. Elle se revendique du communisme sur la base des principes fondamentaux posés par les deux premiers Congrès de l'Internationale Communiste, elle se situe par conséquent dans la lutte prolétarienne en tant que continuité historique de la théorie marxiste fondée sur le déterminisme économique, le matérialisme dialectique et la lutte des classes. Elle